



Paris Guide in English

PARIS

CAPITALE

QUOI DE NEUF À PARIS ?
Les nouvelles adresses tendance

DESIGN
Le Paris d'Andrée Putman

ART CONTEMPORAIN
Fiac : coup de projecteur sur les nouvelles galeries

INTERVIEW
Mélanie Doutey, une actrice pétillante

PORTFOLIO
Roberto Cavalli célèbre 40 ans de glamour

OÙ SORTIR ?
Le renouveau de Castel
+ nos meilleurs restaurants

Spécial
MODE
homme / femme
30 PAGES

M 01439 - 193 - F: 4,00 €



Emmanuelle Amsellem

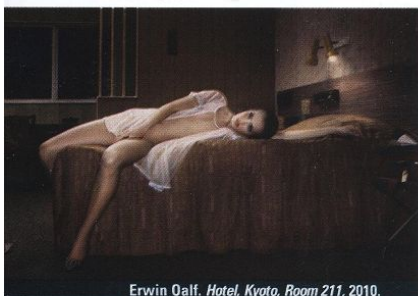


Emmanuelle Amsellem. *Figure 9*.
120 x 120 cm. Huile sur toile.

C'est une petite exposition, mais très intense ; juste sept tableaux, dont un triptyque, qui sont sept huiles sur toile travaillées au couteau autour de la couleur noire. Pour chaque tableau, trois noirs sont utilisés parmi une palette composée de noir de bougie, noir de vigne, noir de pêche et noir de mars. Telle une pièce de broderie, Emmanuelle Amsellem travaille le pigment avec infiniment de précision, aboutissant à des variations subtiles qui ne sont pas sans rappeler le travail de Soulages, même si leurs techniques sont très différentes.

■ **Galerie Marie-Alexandrine Yvermout.**
5, rue de Beaune, 7^e. Jusqu'au 23 octobre.
www.mariealexandrine.com

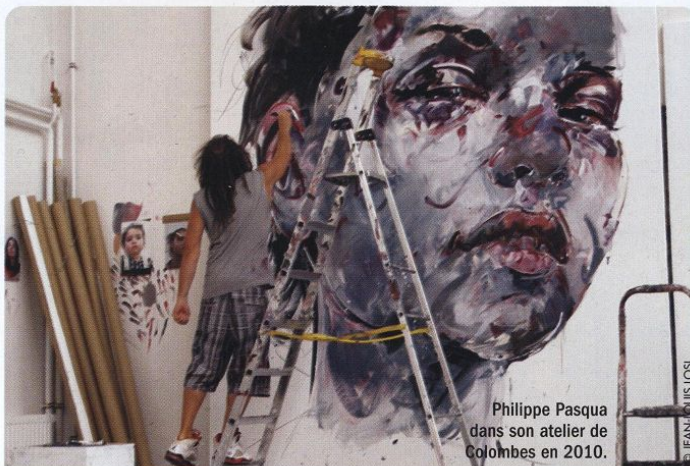
Erwin Olaf



Erwin Olaf. *Hotel, Kyoto, Room 211*, 2010.

Le célèbre photographe néerlandais présente sa nouvelle série *Hotel*, où l'on retrouve son goût sophistiqué mis au service d'une description sans pitié de notre société contemporaine où règne une solitude endémique. Ici des femmes dénudées, pourtant dans des poses élégantes ou provocantes, arborent des regards pleins de mélancolie quand ils ne fixent pas plutôt le sol. Des camaïeux de bruns et de tons pastel rappelant les années 1960 sont juste rehaussés par une pointe de couleur comme un verre de jus de fruit ou la touche d'un répondeur allumé annonçant un message... Superbement désespérant.

■ **Galerie Magda Danysz.** 78, rue Amelot, 11^e.
Tél. 01 45 83 38 51. Du 16 octobre au 20 novembre.
www.magda-gallery.com



Philippe Pasqua dans son atelier de Colombes en 2010.

L'art de peindre la chair par Philippe Pasqua

Voilà un artiste dérangeant, aussi bien par son style abrupt que par ses sujets sans fioritures. Une exposition et l'ouverture d'un atelier géant près de Paris en font un des artistes phares de la rentrée.

Comment rester insensible devant les gigantesques toiles de Philippe Pasqua ? L'historien d'art, pour se rassurer, évoquera des parentés certaines avec un vérisme à la Lucian Freud, mêlé d'une impression de décadence digne d'un Francis Bacon. Oui, mais voilà, Pasqua est unique, il est comme un ogre de la peinture, ne cessant de couvrir des surfaces gigantesques de portraits d'inconnus au physique parfois disgracieux, atteints de troubles physiques ou mentaux, mais aussi de femmes, auxquelles il voue une passion sans bornes et qu'il fait poser nues sans aucune pudeur déplacée. La chair de ces visages, de ces corps nous saute littéralement à la figure, la bienséance s'efface, Pasqua semble fouiller le corps comme pour mieux atteindre la quintessence spirituelle de ses sujets. Il manie avec brio l'art de faire jaillir la vérité troublante qu'il ressent devant ces êtres offerts.



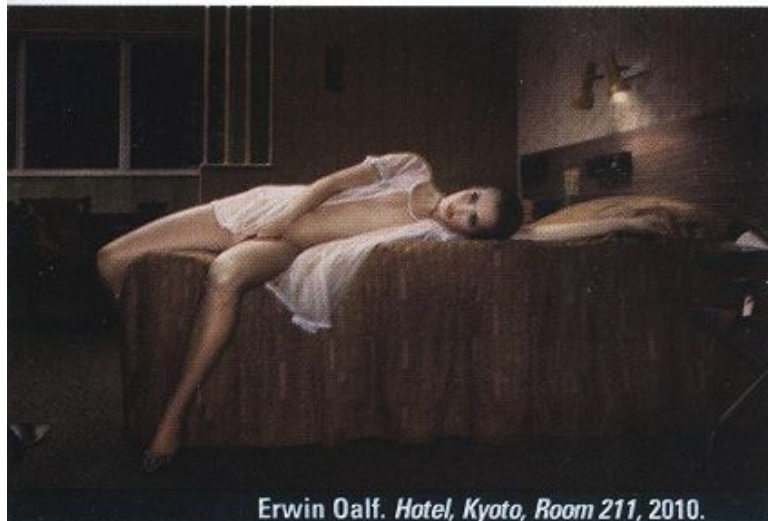
Philippe Pasqua. *Constance*, 2009.
Graphite sur papier, encres.

En plus de ces grandes toiles, la Galerie Laurent Strouk présente des séries de crânes faits de différents matériaux que viennent chatouiller quelques papillons, rappelant si besoin était la vanité des plaisirs, tout en évoquant une possibilité de rédemption. Artiste de la démesure, un peu comme un Rodin ou un Balzac, Philippe Pasqua ouvre au public The Storage, un nouvel et gigantesque atelier : 3 000 m² à Saint-Ouen-l'Aumône, véritable lieu de rencontre entre l'art contemporain, le design et la musique. Une première exposition "Mea culpa" vous y attend dès le début de ce mois. A noter qu'à cette occasion, le critique d'art David Rosenberg fait paraître *Paradise*, une monographie de l'artiste aux éditions Skira. Un bon guide pour visiter cette factory grandiose qui mérite le détour, et dont vous ne reviendrez pas indemnes, vous êtes prévenus !

■ **"Palimpsestes" Philippe Pasqua.** Galerie Laurent Strouk. 8 bis-16, rue Jacques-Callot, 6^e.
Tél. 01 40 46 89 06. Jusqu'au 23 octobre. www.laurentstrouk.com.

■ **The Storage.** 38, avenue du Fond-de-Vaux, Saint-Ouen-l'Aumône (93). Tél. 01 39 09 99 23.
www.pasquaphilippe.com

Erwin Olaf



COURTESY GALERIE MAGDA DANYSZ

Erwin Olaf. *Hotel, Kyoto, Room 211, 2010.*

Le célèbre photographe néerlandais présente sa nouvelle série *Hotel*, où l'on retrouve son goût sophistiqué mis au service d'une description sans pitié de notre société contemporaine où règne une solitude endémique. Ici des femmes dénudées, pourtant dans des poses élégantes ou provocantes, arborent des regards pleins de mélancolie quand ils ne fixent pas plutôt le sol. Des camaïeux de bruns et de tons pastel rappelant les années 1960 sont juste rehaussés par une pointe de couleur comme un verre de jus de fruit ou la touche d'un répondeur allumé annonçant un message... Superbement désespérant.

■ **Galerie Magda Danysz. 78, rue Amelot, 11^e.**

Tél. 01 45 83 38 51. Du 16 octobre au 20 novembre.

www.magda-gallery.com